

CRÉATION

grand
théâtre

Elena

NÉCESSITÉ FAIT LOI

D'après le scénario d'Oleg Neguine
et Andreï Zviaguintsev

•
Adaptation et mise en scène
Myriam Muller

L'INTIME
POLITIQUE



ELENA

NÉCESSITÉ FAIT LOI

•
D'après le scénario d'**Oleg Neguine** et **Andreï Zviaguintsev**
Adaptation et mise en scène **Myriam Muller**

CRÉATION

Jeudi 28 & samedi 30 septembre 2023 • 20h00

Dimanche 1^{er} octobre 2023 • 17h00

**Mardi 3, mercredi 4, jeudi 5 & vendredi 6 octobre 2023
• 20h00**

Grand Théâtre • Arrière-scène

•
Durée 1h50 (pas d'entracte)

•
Introduction à la pièce par Monsieur Paul Rauchs
½ heure avant chaque représentation (FR).

•
Rencontre avec l'équipe artistique après la représentation
du 1^{er} octobre 2023

•
Production **Les Théâtres de la Ville de Luxembourg**
Coproductio**n** **Théâtre de Liège ; Cité Européenne du**
Théâtre - Domaine d'O Montpellier ; Théâtre de Caen ;
MC2: Maison de la Culture de Grenoble – Scène nationale

•
Myriam Muller est artiste associée aux Théâtres de la
Ville de Luxembourg.

Tatiana, la jeune-femme, aide-soignante, la dame au fichu

Garance Clavel

Elena **Nicole Dogué**

Guichetier, livreur, médecin, notaire **Olivier Foubert**

Sacha **Hadrien Heaulmé**

Katia **Sophie Mousel**

Vladimir **Alexandre Trocki**

Frank **Jules Werner**

Leo **Gaspard Calimente Colla**

•

Adaptation et mise en scène **Myriam Muller**

Scénographie et costumes **Christian Klein**

Création lumières **Renaud Ceulemans**

Assistante à la création lumières & régie lumières en tournée

Nina Schaeffer

Création sonore **Bernard Valléry**

Vidéo **Emeric Adrian**

Cadre **Sven Ulmerich**

Traduction française **Joël Chapron**

Assistant à la mise en scène **Antoine Colla**

•

Couture **Anne-Marie Schwartz**

Habillage **Manuela Giacometti**

Maquillage **Claudine Moureaud**

Accessoires **Marko Mladjenovic**

•

Régie audio / vidéo **Benedikt Herz, Joël Mangel**

Régie plateau **Cyril Gros, Andy Rippinger**

Régie lumières **Jonas Fairon, Pol Huberty**

•

Construction des décors aux **Ateliers des Théâtres de la Ville de Luxembourg** et auprès d'**Allestimenti Arianese de Milan**

•

Merci au **Théâtre National du Luxembourg** pour l'aide apportée à la confection des costumes

et à **Victor Werner, Hugo Sévellec, Kian Grou, Julian Clavien, Arthur Le Moigne, Amal Chtati**

•

En tournée

Du 11 au 14 octobre 2023 › Théâtre de Liège

Les 19 & 20 octobre 2023 › La Comète – Scène nationale de Châlons-en-Champagne

Les 21 & 22 novembre 2023 › MC2: Maison de la Culture de Grenoble – Scène nationale

La représentation du 6 octobre est proposée en audiodescription

à destination des spectateurs et spectatrices aveugles et malvoyant.e.s.

Audiodescription **Antoinette de SAINT BLANQUAT**

Réalisation **Accès Culture**



SYNOPSIS

Elena est la seconde femme de Vladimir, un riche retraité, qui a fait sa connaissance dix ans auparavant alors qu'il était hospitalisé et qu'elle était son infirmière.

Leur union est désormais basée sur un rapport servile et un échange de services. Elena faisant fonction de femme, de bonne, de cuisinière pour Vladimir, s'occupant de son luxueux appartement et de ses repas, dépendant de lui pour toutes ses dépenses, auxquelles elle doit fournir reçus et justificatifs. Vladimir lui offrant de son côté stabilité et une vie sans soucis matériels.

Ils ont tous les deux des enfants d'une précédente union. Vladimir une fille, Katia. Une jeune intellectuelle qu'il entretient. Et Elena un fils, Frank. Elle utilise sa faible pension pour l'aider. Père de deux enfants et sans emploi, ici encore, c'est sa femme, Tatiana, qui tient le très modeste foyer par ses petits boulots.

Frank et sa femme n'ont pas les moyens de payer l'inscription dans une école privée à Sacha, leur fils aîné, en échec scolaire. Petit jeune désœuvré, en lien avec des bandes de voyous, Sacha glisse sur une mauvaise pente. Frank incite Elena à demander cet argent à son riche mari.

Lorsque Vladimir refuse, Elena doit trouver un autre moyen pour trouver l'argent pour payer les études de son petit-fils.

NOTE D'INTENTION

Quel monde impitoyable ! Quels rapports humains glaçants !

La pièce est un regard implacable sur la nature humaine : un drame cruel.

Dans l'espace-temps du récit, nous passons d'une mécanique du quotidien vers une bousculade qui nous amène précipitamment à l'événement principal : la décision d'Elena de prendre ce qu'elle pense devoir à sa famille. Et si, jusqu'à ce moment-là, nous avons vu une femme attentionnée, tendre, remplie d'amour et de douceur, un peu bigote et superstitieuse, nous découvrons au plus fort de l'instant, un monstre. Froid. Déterminé.

Dès lors, le temps va bouleverser sa course folle et ce jusqu'à la fin ultime qui se rapproche. Elena va avancer comme une femme qui, dans l'agitation des jours qui passent, prendra conscience de l'aspect mécanique et de l'absurdité des événements qui lui arrivent pour retomber dans une mécanique du nouveau quotidien d'autant plus glaçante.

Cette histoire est une affaire de point de vue, comme la vie, comme les rapports humains. D'un côté on peut se dire qu'Elena a bien agi ou qu'Elena est une mère terrifiante qui, jusqu'à un certain point, castre ses propres enfants au nom de l'amour. Ou se positionner du point de vue de Vladimir : cela servirait à quoi d'entretenir à vie Frank et sa famille ? Après avoir mangé la retraite de sa mère, il en fera autant de l'héritage.

Et puis il y a Katia, une jeune femme libre (à contrario d'Elena), refusant la maternité et ses contraintes, mais tout aussi dépendante financièrement de Vladimir. Elle porte un regard andropologique sur le monde et sa nécessité de survie. Et si les sciences décrivaient l'injustice sociétale et notre impossible affranchissement ?

Différentes interprétations possibles, différents regards à porter sur Elena et sur son histoire. Et ils sont tous justes, pertinents, et ne doivent pas s'exclure. Ils doivent pouvoir respirer ensemble sur la scène.

Les agissements d'Elena peuvent éveiller des réactions contrastées, générationnelles et certainement très différentes suivantes que vous soyez un homme ou une femme. D'aucuns y verront une pièce sur la lutte des classes et des femmes. Et ils auront raison ! D'autres, sur la perte d'un monde mu par la satisfaction individuelle et l'argent, d'autres encore sur la perversion des valeurs morales et ils auront, tout aussi raison.

L'enchevêtrement de tous ces points de vue, leur opposition ou leur frottement nous fera comprendre et ressentir l'histoire dans sa complexité et permettra de décrire une société, avec juste ces quelques personnages clés.

Poser des questions. Des questions énormes et importantes sur la condition de la femme, des rapports avec leurs maris, le poids du patriarcat et ses méfaits. Les rapports entre les riches et les pauvres, avec l'outrecuidance des uns et la bêtise servilisée par les médias des autres. Des sujets dérangeants, auxquels je ne cherche pas à donner de réponses définitives.

Le théâtre ouvre le débat.

Myriam Muller

«L'IMPOSSIBLE AFFRANCHISSEMENT»

ENTRETIEN AVEC MYRIAM MULLER

PROPOS RECUEILLIS PAR IAN DE TOFFOLI

Myriam Muller, peux-tu nous parler de la genèse de projet ? Après *Breaking the Waves* (adaptation du scénario du même nom de Lars von Trier), c'est la deuxième fois que tu adaptes un scénario de film pour la scène théâtrale. Pourquoi recréer une œuvre existante pour un autre support, comme on dirait aujourd'hui.

J'ai d'abord vu le tout premier film d'Andreï Zviaguintsev, *Le Retour*, qui m'a beaucoup plu, avant de me plonger dans sa filmographie entière. J'ai rapidement été très sensible à son œuvre. *Elena* m'a profondément marquée non seulement en tant que spectatrice, mais aussi, d'une toute autre manière, en tant que créatrice. Le film fait preuve d'une très grande richesse dans les détails, notamment dans les rituels du quotidien qui sont montrés longuement et qui peuvent paraître insignifiants à première vue, mais qui donnent du sens et de la profondeur au film. J'avais tout à coup envie de développer ces détails, de me les approprier. C'est ça l'intérêt de reprendre une œuvre : il s'agit d'amener une nouvelle couche qui l'étaye et qui l'étoffe, sinon cela n'a pas trop de sens de refaire la même chose. Le film ne m'est plus sorti de la tête. On a rapidement demandé les droits à Andreï Zviaguintsev, qui s'est montré favorable au projet. Il a été partant dès le début.

Le film *Elena* évoque des sujets puissants sur lesquels tu travailles depuis longtemps, dans des pièces comme *Liliom*, *Breaking the Waves*, à savoir le rôle de la femme dans la société, la violence faite aux femmes, ainsi que la lutte des classes. À d'autres endroits, notamment dans un article mordant et un peu provoc dans *Libération*, on a parlé du film comme d'une incitation à tuer les riches pour faire profiter les pauvres de leur argent. Le

film contiendrait une étincelle révolutionnaire. Peut-on voir dans *Elena* une revanche sociale ?

(rire) *Elena*, pour moi, c'est tout ça à la fois. La force de cette œuvre, c'est d'être ouvert aux multiples interprétations. Elle change avec le point de vue de celui qui la regarde. *Elena* raconte l'aliénation d'une femme, au quotidien, à travers de menus rituels cruels (comme le font par exemple des œuvres comme le film *Jeanne Dielman* de Chantal Akerman, ou la pièce *Wunschkonzert* de Kroetz). Il y a aura des gens pour dire qu'Elena a raison de faire ce qu'elle fait, d'autres la condamneront. La force du scénario d'Andreï Zviaguintsev et d'Oleg Neguine est son ouverture à une multitude d'interprétations.

Comment tu as abordé le travail d'adaptation pour la scène ? Le film est scandé par une profonde attention aux gestes du quotidien au cours de longs plans-séquence muets qui décrivent avant tout les déplacements des protagonistes (Elena se rendant en train dans sa famille, Vladimir conduisant sa voiture en direction de son club de sport), comment rendre cela au théâtre ?

Ce qui m'a frappé dès le début est la grande concision du scénario, ainsi que la précision des figures de cette histoire, dont on ne sait pas exactement d'où ils viennent, comme s'il s'agissait de pures stéréo- et archétypes, sans véritable passé, d'une puissance archaïque. Mais le théâtre, au-delà du visuel, a évidemment besoin de mots. Je suis parti d'un postulat précis, à savoir l'instinct de survie, du personnage d'Elena, face à l'affranchissement impossible des humains au sein de notre société, face à leur impossibilité de se hisser au-delà de leur condition sociale donnée. C'est ce qui motive le geste d'Elena. Je me sers également d'un ensemble d'autres textes, dont je parsème la pièce, et qui ont une fonction de mise en abyme de ce postulat : des textes plus théoriques, anthropologiques, philosophiques, scientifiques qui expliquent l'instinct de survie dans le monde animal et végétal. Et puis, comme je l'ai fait dans d'autres pièces, comme

Breaking the Waves ou *Songes d'une Nuit...*, la saison dernière, j'alimente l'action théâtrale par de la caméra en direct et des gros plans, notamment pour montrer les rituels du quotidien d'Elena et de Vladimir.

***Elena*, le film, dressait sans concession un tableau de la société russe du début du 21^e siècle, avec son infranchissable gouffre entre certaines strates de la société, d'un côté ceux qui ont tout et de l'autre ceux à qui on ne laisse rien, tout en montrant également une certaine désintégration de la morale au profit d'un assouvissement plus immédiat, encore soutenu par les émissions creuses de télévision, vantant la consommation sans bornes. Évidemment, avec le contexte actuel, on ne peut plus lire ce film comme avant. *Elena*, la pièce, se situe dans quel temps et quel lieu ?**

On peut dire qu'elle se situe chez nous, dans l'Europe de l'Ouest, aujourd'hui. Il m'importait de montrer une femme bien de chez moi. Cela n'aurait eu aucun sens pour moi de parler de Russie, évidemment. En même temps, certains des phénomènes sociétaux que tu décris se passent exactement de la même façon chez nous, comme le dénivellement vers le bas des médias, l'obsession de l'argent, la cupidité, le matérialisme, l'écart entre les riches et les pauvres. Est-ce que Vladimir, dans le film *Elena*, est un oligarque ? Ici il peut très bien être un de ces hommes qui se sont enrichis grâce au blanchiment d'argent.







BIOGRAPHIES

Andreï Zviaguintsev

SCÉNARIO DU FILM

Né le 6 février 1964 à Novossibirsk, Andreï Zviaguintsev a fréquenté l'école théâtrale de Novossibirsk, classe de Lev Belov, avant de poursuivre ses études à Moscou. En 1990, il est diplômé de la faculté d'art dramatique de l'Institut russe des arts du théâtre (GITIS), dans la classe d'Evgeny Lazarev. Dans les années qui suivent, Andreï fait plusieurs apparitions en tant qu'acteur au théâtre, au cinéma et à la télévision. En 2000, il fait ses débuts en tant que réalisateur. Il réalise trois courts métrages pour la série *The Black Room* de la chaîne REN – *Bushido*, *Obscure*, *The Choice* – qui sont immédiatement suivis de son premier long métrage. En 2003, *The Return*, un premier film non seulement pour le réalisateur mais aussi pour la majorité de l'équipe, a été présenté en compétition principale à la 60^e Mostra de Venise et a remporté sa plus haute récompense, le Lion d'or. En outre, Zviaguintsev a reçu le Lion du futur pour le meilleur premier film, « un film très délicat sur l'amour, la perte et la croissance ». Le film a capté l'attention du monde entier et est devenu l'une des sensations cinématographiques de l'année. Son deuxième film, *Le Bannissement*, a concouru pour la Palme d'or au Festival de Cannes en 2007 et a remporté le prix du meilleur acteur (Konstantin Lavronenko), une première pour un artiste russe. En 2011, le troisième film de Zviaguintsev, *Elena*, a été présenté en avant-première au 64^e Festival du film de Cannes et a remporté le prix spécial du jury dans la section Un certain regard. Son quatrième film, *Leviathan*, a été présenté en compétition au Festival de Cannes en 2014 et a remporté le prix du meilleur scénario (Andreï Zviaguintsev et Oleg Neguine). En 2015, l'Association de la presse étrangère d'Hollywood l'a nommé meilleur film en langue étrangère – le film a remporté le Golden Globe, devenant ainsi le premier long métrage russe à gagner ce prix depuis 1969. Le film a été nommé aux Oscars dans la même catégorie lors



de la 87^e cérémonie des Oscars. Le film suivant de Zviagintsev, *Loveless*, a remporté le prix du jury au Festival de Cannes en 2017 et a été nommé pour le meilleur film en langue étrangère aux Oscars en 2018. *Loveless* est sorti dans tous les principaux territoires et a été nommé pour tous les prix cinématographiques acclamés dans le monde entier, y compris les Golden Globe Awards et les BAFTA. Il a reçu le prix du meilleur film étranger aux César en France, pour la première fois dans l'histoire du cinéma soviétique et russe. En 2018, Andreï Zviagintsev a fait partie du jury du Festival de Cannes. Zviagintsev est membre de l'Académie des arts et sciences du cinéma et de l'Académie européenne du cinéma.

Oleg Neguine

SCÉNARIO DU FILM

Oleg Neguine, écrivain, coauteur d'Andreï Zviagintsev depuis 2005. Ensemble, ils ont coécrit *Le Bannissement*, *Elena*, *Leviathan* et *Loveless*. En 2010, Neguine et Zviagintsev ont reçu le Sundance Institute/NHK Award pour le scénario d'*Elena*, basé sur leur idée originale. En 2011, le film a été présenté en avant-première au 64^e Festival de Cannes dans la section Un certain regard et a remporté le prix spécial du jury. Le film a également été nommé pour le meilleur scénario lors des deux principales compétitions cinématographiques de Russie, les Golden Eagle Awards et les Nika Awards organisés par l'Académie russe des arts et des sciences du cinéma. En 2014, le travail de Neguine sur le scénario de *Leviathan* a été récompensé par le prix du meilleur scénario au Festival de Cannes. Le long métrage *Loveless* de Zviagintsev, sorti en 2017 et basé sur le scénario de Neguine, a remporté le prix du jury au Festival de Cannes, le prix du meilleur film étranger aux César en France et a été nommé pour le meilleur film en langue étrangère aux Academy Awards, aux Golden Globe Awards et aux BAFTA. En 2018, Neguine a reçu l'invitation de l'Academy of Motion Picture Arts and Sciences (AMPAS), USA, à devenir son membre. Oleg Neguine a publié deux romans : *P. Ushkin* (2004) et *Cypress in the Backyard* (2004).

Myriam Muller

ADAPTATION & MISE EN SCÈNE

Comédienne de formation, elle a joué de nombreux rôles en français, allemand, luxembourgeois et anglais. Molière, Shakespeare, Strindberg, Coward, Ibsen, Bergman, H. Levin, Sophocles, Kroetz, Tchekhov, Claudel. Elle a aussi réalisé deux courts métrages sélectionnés dans de nombreux festivals et continue une carrière de comédienne de cinéma. Elle enseigne au Conservatoire de la Ville de Luxembourg. Depuis 2008, elle se consacre de plus en plus à la mise en scène pour le Théâtre du Centaure (théâtre qu'elle dirige depuis 2014) et avec les Théâtres de la Ville de Luxembourg. *Angels in America* de Tony Kushner est sa première mise en scène, suivront e.a. *Le Misanthrope* de Molière, *Pour une heure plus belle* d'après trois courtes pièces de Daniel Keene, *Blind Date* de Théo van Gogh, *Dom Juan* de Molière, *Oncle Vania* de Tchekhov, *Love & Money* de Dennis Kelly, *Rumpelstilzchen* d'après les Frères Grimm de Ian De Toffoli, *Anéantis* de Sarah Kane, *Mesure pour Mesure* de Shakespeare, *Breaking the Waves* d'après le scénario de Lars von Trier, *Terreur* de F. von Schirach, *Ivanov* de Tchekhov, *Hamlet* de Shakespeare, *Liliom* de F. Molnar, *Songes d'une Nuit...*, d'après *Le Songe d'une Nuit d'Été* de Shakespeare en janvier 2023 et *Juste la fin du monde* de Lagarce en mars 2023. Jouissant de plus en plus d'une carrière internationale, certains spectacles produit par les Théâtres de la Ville de Luxembourg connaissent des tournées internationales (France, Belgique, Croatie). *Liliom* sera jouée en 2024 au Printemps des Comédiens à Montpellier ainsi qu'au Théâtre du Nord à Lille.

Christian Klein

SCÉNOGRAPHIE & COSTUMES

Après *Songes d'une Nuit...* la saison passée, Christian Klein retrouve Myriam Muller pour son nouveau projet *Elena*. Au Luxembourg, il travaille régulièrement avec les metteurs en scène Myriam Muller, Jacqueline Posing-Van Dyck, Renelde Pierlot et Marja-Leena Junker. Plusieurs projets dont il a conçu

la scénographie ont été sélectionnés par la Fédération Luxembourgeoise des Théâtres Professionnels pour le Festival d'Avignon OFF.23 Christian Klein est né à Sarrelouis. Après des études d'architecture, il a travaillé pour Salzburger Festspiele, Wiener Festwochen et la Schaubühne Berlin. Depuis 2003, il a conçu de nombreuses scénographies pour l'opéra, le théâtre et le ballet aux Théâtres de la Ville de Luxembourg, la Comédie Genève, Schauspielhaus Hamburg, Ballhaus Ost Berlin, Erlangen, Gera, Heidelberg, Münster, Potsdam, Ulm et les Staatstheater Schwerin, Braunschweig et Karlsruhe.

Renaud Ceulemans

CRÉATION LUMIÈRES

Renaud Ceulemans est né à Bruxelles le 6 février 1968. Plasticien au départ, il se tourne rapidement vers la lumière. Il débute sa carrière d'éclairagiste aux côtés de la compagnie des Ateliers de l'Échange en 1989. Depuis lors, il travaille dans le domaine des arts de la scène, du théâtre jeune public à la danse, avec notamment Agnès Limbos, Peggy Thomas, Alexandre Tissot, Louise Vaneste, Frédéric Dussenne, Pauline d'Ollone, Lorent Wanson, Jamal Yousffi, Myriam Muller, Lara Ceulemans, Yves Beaunesne, JB Delcourt... Artiste tout-terrain, il a travaillé dans à peu près tous les théâtres de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Il reçoit le prix de la critique Théâtre / Danse de la Fédération Wallonie-Bruxelles en 2007-2008 pour ses éclairages dans *Nuit avec ombres en couleurs* mis en scène par Frédéric Dussenne au Théâtre de l'Ancre.

Nina Schaeffer

ASSISTANTE À LA CRÉATION LUMIÈRES & RÉGIE LUMIÈRES EN TOURNÉE

Depuis 2001 Nina Schaeffer travaille comme opératrice, régisseuse et créatrice lumière sur de nombreux concerts, pièces de théâtre, expositions et spectacles de danse. Son approche sensible et naturaliste est fortement inspirée par sa formation et ses activités de photographe.

Bernard Valléry

CRÉATION SONORE

Diplômé de l'École nationale Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Strasbourg, Bernard Valléry travaille pour différents metteurs en scène : Jacques Nichet, Didier Bezace, Jean-Louis Benoit, Wladyslaw Znrko, Bernard Sobel, Benno Besson, Christian Rist, Olivier Perrier, Jacques Rebotier, Jean-Yves Lazennec, Olivier Werner, Yvan Grinberg, Gilberte Tsai, Dominique Lardenois, Elisabeth Maccoco, Denis Podalydès, Frédéric Bélier-Garcia, Claudia Stavisky, Vincent Goethals, Jacques Bonnaffé, Jeanne Champagne, Jean-Luc Revol, Marie-Louise Bischofberger, Myriam Muller, Julia Vidity, Ged Marlon, Scali Delpeyrat, Gérald Garutti, Gabriel Dufay, Yasmina Reza, Wajdi Mouawad, Joséphine de Meaux, Sara Giraudeau, Renaud Meyer. Il réalise différents travaux sonores : Angelique Ionatos *Chant*, Denis Podalydès pour le livre *Voix off*, Nicolas Hulot pour le film *Syndrome du Titanic*. En muséographie : Mouvement solo Lyon Lumière, exposition universelle Shanghai 2010, Planète nourricière INRA Palais de la Découverte, Cité du vin Bordeaux, citadelle souterraine de Verdun. Également pour la danse et les marionnettes avec Bouvier-Obadia et Jésus Hidalgo, Jean-Pierre Lescot. Enseignant depuis 2015 à l'ENSATT Lyon.

Emeric Adrian

VIDÉO

Après avoir tout d'abord fait ses armes dans les métiers de la lumière et de l'image au cinéma, Emeric Adrian s'est tourné vers le montage et la réalisation, pour finalement s'intéresser à l'univers de la scénographie vidéo dans le spectacle vivant. Après quatre années au service de la Gaîté Lyrique, lieu culturel majeur de l'art numérique à Paris, Emeric travaille aujourd'hui pour différent.e.s metteur.trice.s en scène, théâtres et musées.

Sven Ulmerich

CADRE

En 2007, Sven Ulmerich joignait l'équipe du Uelzechtkanal, une chaîne de télévision d'étudiants. Il y a vite trouvé sa passion pour l'audiovisuel et après cinq ans d'apprentissage et de nombreux reportages, il poursuivait cette nouvelle passion à l'Institut des Arts de Diffusion, une école de cinéma, où il a fini avec distinction son bachelor en image. Depuis 2017, Sven Ulmerich est occupé dans le monde du septième art et de l'audiovisuel où il se concentre sur le département caméra en tant deuxième assistant. Il travaillait entre autre sur *Capitani*, *Les Intranquilles* et *Little Duke*, pour nommer quelques des récents succès au Luxembourg. Avec des multiples court-métrages et web-series en tant que Focus Puller ou même chef opérateur, il se prépare pour bientôt pouvoir occuper ces postes sur des long-métrages et séries. Après *Breaking the Waves* en 2018, *Elena* est la deuxième création de Myriam Muller où Sven Ulmerich participe avec une caméra projetée en direct sur le décor. Le défi étant cette fois de trouver des angles créatifs tout en restant invisible pour le public, un grand changement par rapport à la dernière fois.

Antoine Colla

ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE

Antoine Colla intègre en 2009 l'école d'acteur du Conservatoire de Liège avant de poursuivre ses études en Arts du Spectacle à l'Université de Liège. En 2014, il entame sa collaboration avec Myriam Muller, le Théâtre du Centaure, et de nombreux autres artistes en tant qu'assistant à la mise en scène, créateur lumière et créateur sonore. Il a participé depuis à une cinquantaine de projets entre théâtre et danse, au Luxembourg, en France et en Belgique. E.a.: *Blind Date* (T. Van Gogh), *Orphelins* (D. Kelly), *Dom Juan* (Molière), *Oncle Vania* (A. Tchekov), *Cet Enfant* (J. Pommerat), *Mission* (D. Van Reybrouck), *Les Justes* (A. Camus), *Des femmes qui dansent sous les bombes* (C. Lapertot),

Et si on rêvait (C. Rasera), *Love & Money* (D. Kelly), *Mesure pour Mesure* (W. Shakespeare), *Anéantis* (S. Kane), *Sales Gosses* (M. Michailov), *Breaking the Waves* (L. Von Trier), *Terreur* (F. Von Schirach), *Hamlet* (W. Shakespeare), *Terres Arides* (I. De Toffoli), *Moi Je suis Rosa!* (N. Ronvaux), *Juste la fin du monde* (J.-L. Lagarce), *Liliom* (F. Molnar), *BlackBird* (D. Harrower), *Clementine* (R. Morgan), *Adh(A)ra* (R. Morgan), *À la Carabine* (P. Peyrade), *La Poupée Barbue* (E. E. Bvouma), *Songes d'une Nuit...* (W. Shakespeare), etc.

Garance Clavel

TATIANA, LA JEUNE-FEMME, AIDE-SOIGNANTE, LA DAME AU FICHU

Actrice française née le 11 avril 1973 à Paris. Elle cumule lectures à la maison de la radio France culture et France inter (depuis 1993) et divers travaux dans des instituts français à l'étranger (ateliers théâtre et cinéma) Égypte, Haïti, Mali. Au cinéma: *Chacun cherche son chat* (nomination aux césars) en 1997 et *Deux moi* de Cédric Klapish en 2019; *Après vous* et *Dans la cour* de Pierre Salvadori; *Une affaire privée*, *Holiday*, *La reine des connes* et *La religieuse* de Guillaume Nicloux; *Qui plume la lune* de Christine Carrière; *J'ai Faim* de Florence Quentin; *Erreur* de Philippe Vincent; *Montana blues* de Jean-Pierre Bisson; *Marie-Louise ou la permission* de Manuel Flèche; *Tout le plaisir est pour moi* d'Isabelle Broué et *L'enfant rêvé* de Raphael Jacoulot (sortie prévue en automne 2020); court métrage avec David Lanzmann, Manuel Flèche, Christophe Deram, Marie Tikova. Participation au jury pour divers festivals de cinéma (Clermont-Ferrand, Poitiers et pour Unifrance court métrage). Au théâtre: *L'école des femmes*, Comédie de Saint-Etienne – Daniel Benoin; *Les enfants du Paradis*, Théâtre du rond-point des Champs-Élysées – Marcel Marechal; *Après la répétition*, Théâtre de la Renaissance – Louido de Lancquesain (nomination aux Molières); *Waiting for Richard*, *Richard 3*, *Mariage* et *Rêves* d'après Kafka avec la compagnie scènes (Philippe Cincen) au Théâtre de la Croix Rousse Lyon et à la Comédie de Saint-Etienne; *Phèdre*, Théâtre de l'Odéon, Théâtre Vidy-Lausanne – Luc Bondy; *Histoire de Famille*, Théâtre d'Esch-

sur-Alzette – Sophie Langevin ; *Don Juan*, Les Théâtres de la Ville de Luxembourg – Myriam Muller ; *Anéantis*, Les Théâtres de la Ville de Luxembourg – Myriam Muller. À la télévision : *a Belle de Fontenay* et *Le Baptême du Boiteux* de Paule Zajdermann ; *L'ombre sur le mur* d'Alexis Lecaye. Au cinéma : *L'enfant rêvé* de Raphaël Jacoulot ; *Ma vie ma gueule* de Sophie Fillières (sortie 2024). Au théâtre *L'homme sans but* au TNL mise en scène de Sophie Langevin.

Nicole Dogué

ELENA

D'origine martiniquaise et vivant à Paris, Nicole Dogué a été formée à Paris à l'ENSATT de la rue Blanche et au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique où elle a comme professeur Claude Régy ; Nicole Dogué a travaillé avec Jean-Paul Wenzel (*Passion, Mado*) ; Claude Régy (*Intérieur* de Maeterlinck et *Trois voyageurs regardent un lever de soleil* de Wallace Stevens) ; Maka Kotto (*Ne m'appellez plus jamais nègre* de Julius Amédée Laou) ; Laurence Février (*La Dispute* de Marivaux) ; Etienne Pommeret (*Katak* de Karin Serre, *Léonce et Lena* de Büchner, *Lunik* de Kartu Cerre). Elle a également joué dans les mises en scène de Pascal Rambert (*John and Mary*) ; Dido Likoudis (*Oedipe à Colonne* de Sophocle) ; Antoine Caubet (*Ambulance* de Gregory Motton, *Le soleil ni la mort*, et *Montagnes* d'après Thomas Mann) et de Brigitte Foray (*Tabataba* de Koltès) ; Brigitte Jacques (*La mort de Pompée* de Corneille) ; Hammou Graïa (*Martin Luther King Junior*) ; Clotilde Ramondou (*Les Perdrix*) ; Jean-René Lemoine (*L'Ode à Scarlett O'Hara, Ecchymose*) ; Matthias Langhoff (*Femmes de Troie*) ; Alain Ollivier (*Les Nègres* de Genet). Au cinéma, elle a travaillé avec Christian Lara, René Allio, Julius Amédée Laou, Guy Deslauriers et a joué dans les courts-métrages de Elsie Haas et Hammou Graïa. Elle est au générique de plusieurs longs métrages dont *Biguine* (2004, Martinique) de Guy Deslauriers, *35 Rhums* (2009, France) de Claire Denis, *Moloch Tropical* (2009, Haïti) de Raoul Peck. Au Luxembourg, on a pu la voir récemment dans *Ensemble* de Fabio Marra dans la mise en scène de Marja-Leena Junker au Théâtre

du Centaure, dans *Une mort dans la famille* d'Alexander Zeldin et dans *Hedda Gabler* de Henrik Ibsen dans la mise en scène de Marja-Leena Junker au Grand Théâtre.

Olivier Foubert

GUICHETIER, LIVREUR, MÉDECIN, NOTAIRE

Après avoir étudié au Conservatoire de Versailles et à l'école Claude Mathieu à Paris, Olivier Foubert a travaillé aussi bien au théâtre qu'au cinéma. Alternant en France entre répertoire classique : Molière, Musset, Racine et des textes contemporains de Beckett, Strindberg, Kribus ou Pinter. Dans divers spectacles, il joue également dans une dizaine de long métrages réalisés entre autres par Diane Kurys, Guillaume Nicloux, Anne Fontaine ou Emmanuel Courcol. Arrivé au Luxembourg en 1998, dans une pièce d'Ibsen *La maison de poupée* mise en scène par Marja-Leena Junker, il y travaille depuis régulièrement sous la direction de Carole Lorang, Charles Muller, Aude-Laurence Biver et récemment dans une mise en scène collective sur *Les enfants* de Lucy Kirkwood. Il travaille régulièrement avec Myriam Muller ; on a pu le voir notamment dans *Angels in America*, *Pour une heure plus belle*, *le Misanthrope*, *Cassé*, *Oncle Vania* ou plus dernièrement dans *Breaking the Waves* et *Songes d'une Nuit...*

Hadrien Heaulmé

SACHA

Jeune comédien de 19 ans, Hadrien Heaulmé s'est fait connaître à l'âge de 16 ans en multipliant les rôles à la télévision dans des séries et des téléfilms tels que *La maison d'en face* ou encore *Les particules élémentaires*. En 2023, il fait ses premiers pas au cinéma sur les plateaux de deux long-métrages. Tout d'abord *Nous, les Leroy* de Florent Bernard puis *La Pampa* d'Antoine Chevrollier (connu pour avoir réalisé la première saison de la série *Oussekine*). Cette année signe également son retour sur les planches avec la pièce *Elena*, quelques mois après sa dernière représentation au Théâtre

de l'Odéon pour *Une mort dans la famille* sous la direction d'Alexander Zeldin.

Sophie Mousel

KATIA

Née au Luxembourg, Sophie Mousel suit un parcours intense de pianiste au Conservatoire (CAPE) dès l'âge de six ans et joue son premier concert avec orchestre à 10 ans. Après son bac littéraire, elle s'installe à Paris pour faire une licence de Lettres Modernes (Sorbonne Paris IV) et intégrer la Classe libre (promotion XXXIV) au Cours Florent. Depuis, elle travaille entre la France, le Luxembourg et l'Allemagne. Elle jouera Silvia dans *Le jeu de l'amour et du hasard* et Rosette dans *On ne badine pas avec l'amour*, mis en scène par Laurent Delvert; Anna Petrovna dans *Ivanov* et ensuite Julie dans *Liliom*, sous la direction de Myriam Muller. En 2022, elle incarne l'*Andromaque* d'Yves Beaunesne. On peut aussi voir Sophie à l'écran, entre autres dans la série Netflix *Capitani* et prochainement dans *Läif a Séil*, un western de Loïc Tanson, qui sortira en octobre 2023.

Alexandre Trocki

VLADIMIR

Acteur belgo-suisse. Sorti de l'école de Bruxelles l'INSAS en 1990. Il travaille depuis avec de nombreux metteurs en scène dont Michel Dezoteux, Philippe Sireuil, Laers Noren, Anne-Cécile Vandalem, Aurore Fattier, Vincent Goethals, Lorant Wansson, Virginie Thirion, Martine Wijkaert, Michelle-Anne De Mey... et au travers de nombreux auteurs de Tchekov, Shakespeare, Musset, Molière, Claudel, Bond à Feydeau, Labiche, Piemme, Schwab, Tabori, Lagarce, Müller, Kleist, Bernath... Au cinéma, il tourne dans *Le silence de Lorna* de Luc et Jean-Pierre Dardenne, *Le tout nouveau Testament* de Jaco Van Dormael, *Sonar* de Jean-Philippe Maertin, *Azor* d'Andréas Fontana. En court-métrage, il tourne dans *Dispersion* et *L'Artificier* de Nikita Trocki, *Ce qui demeure* d'Anne-

Lise Morin, *Se dit d'un cerf qui perd ses bois* de Salomé Crickx. Pour la télévision: 2017 Saison 1 *Unité 42* RTBF; 2018 docu-fiction de Xavier Dupont de Ligonès – *Dans la tête du suspect* – Réalisateur Ionut Teianu M6; 2020 *Les aventures du jeune Voltaire* – Alain Tasma France Tv; 2019-2020 *Paris police 1900* – réalisateur Julien Despeaux et Frédéric Balekdjian série Canal +; 2022 *Paris police 1908* – réalisateur Julien Despeaux et Frédéric Balekdjian série Canal +; *Les amateurs* série Disney réalisateur Fred Scotland. Prix pour le théâtre: Prix de la critique meilleur Comédien Belge pour la saison 2002-2003; Prix de la critique meilleur Comédien Belge pour la saison 2009-2010; Prix de la critique meilleur Comédien Belge pour la saison 2015-2016.

Jules Werner

FRANK

Jules Werner fait ses études théâtrales à Londres de 1998 à 2001, où il sort diplômé de la Guildhall School of Music and Drama. Entre 2001 et 2005, il est membre de la compagnie anglaise Propeller, dirigée par Edward Hall, où il apparaît dans *Rose Rage*, *A Midsummer Night's Dream* et *The Winter's Tale* (West End et tournée). Au théâtre à Luxembourg, il incarne e. a. le rôle-titre dans *Ivanov* de Tchekhov et *Dom Juan* de Molière, ainsi que Vladimir dans *En attendant Godot*, Oberon dans *Le Songe d'une nuit d'été*, Antoine dans *Juste la fin du monde*, Alceste dans *Le Misanthrope*, Macheath dans *L'Opéra de quat'sous*, Brick dans *La chatte sur un toit brûlant* et Prior dans *Angels in America*. Il joue également dans le monologue *Mr. Linh and his child* mis en scène par Guy Cassiers. Au cinéma, il travaille e. a. avec Loïc Tanson (*Läif a Séil*), Félix Koch (*De Superjhemps retörns*), Éric Rochant (*Möbius*), Bernard Bellefroid (*Melody*), Jérôme Cornuau (*La Traversée*), Christophe Wagner (*Doudege Wénkel, Eng Nei Zäit, Capitani*), Jacques Molitor (*Kommunioun, Mammejong*), Michael Radford (*The Merchant of Venice*) et Max Jacoby (*Péitruss, Butterflies*).

Gaspard Calimente Colla

LEO

Né en 2014, Gaspard Calimente Colla grandit dans une famille liée aux arts vivants. Très tôt, il exprime son envie de pouvoir jouer, que ce soit sur scène ou à l'écran. Jouer de cette façon sincère et simple qu'ont les enfants de jouer au premier sens du terme. En 2021, il incarne Théo Fischer dans *An Zéro – Comment le Luxembourg a disparu* de Julien Becker, Myriam Tonelotto et Thomas Tomschak, l'année suivante il offre sa voix à L'Enfant dans le court-métrage *L'Ogre* de Aurélien Pira. La même année il incarne la silhouette vidéo du fils adoptif de Titania dans la pièce *Songes d'une Nuit...* de Myriam Muller au Grand Théâtre. Avec *Elena*, il découvre une première expérience théâtrale professionnelle.



Elena

Oleg Neguine, Andreï Zviaguintsev • Myriam Muller

Léa et la théorie des systèmes complexes

Ian De Toffoli • Renelde Pierlot

Les Gardiennes

Nasser Djemaï

The Carmen Case

Georges Bizet, Diana Soh • Alexandra Lacroix

Danse Macabre

Vlad Troitskyi • Dakh Daughters

Love to Death

Lemi Ponifasio

Die Laborantin

Ella Road • Fábio Godinho

Héritage

Cédric Eeckhout

Koshigi Monologue

Eun-Me Ahn

The Confessions

Alexander Zeldin

**Ouvrons le dialogue
autour des sujets d'actualité!**

Publication disponible dès maintenant
aux Théâtres de la Ville ou sur simple
demande par mail à lestheatres@vdl.lu.

THÉÂTRE

Théâtre
des Capucins

Mardi 10, mercredi 11, mercredi 18
& samedi 21 octobre 2023 • 20h00
Dimanches 15 & 22 octobre 2023 • 17h00

Léa et la théorie des systèmes complexes

UN CONTE ÉCOLOGISTE

Ian De Toffoli • Renelde Pierlot

L'INTIME
POLITIQUE



Les Théâtres de la Ville de Luxembourg

Les Théâtres de la Ville de Luxembourg, à savoir le Grand Théâtre et le Théâtre des Capucins, présentent chaque saison une programmation en danse, opéra et théâtre éclectique, mettant en avant une multiplicité d'esthétiques, de voix et de récits, et motivée par le désir de répondre aux attentes et exigences d'une scène culturelle dynamique et d'un public cosmopolite. Au croisement des cultures et des langues, les Théâtres de la Ville de Luxembourg souhaitent être un lieu de rencontre et de découverte ouvert à toutes et tous, un lieu voué aux arts de la scène et un lieu d'innovation artistique. Des partenariats de longue date avec des maisons et artistes internationaux, la présence dans des réseaux européens et un modèle de coproductions collaboratives leur permettent de soutenir la création nationale et internationale et de créer des opportunités pour les créateurs et créatrices de la place par-delà les frontières du Luxembourg. Ils s'emploient ainsi à faire honneur à leur mission de maison de création implantée au cœur même de l'Europe et à contribuer au développement de la scène culturelle au Luxembourg.

Né de l'envie d'accompagner les artistes à divers endroits de leur parcours et à stimuler le dialogue entre artistes, publics et institutions, et encourager l'interdisciplinarité et les formes nouvelles, le TalentLAB, laboratoire à projets et festival multidisciplinaire, voit le jour en 2016. Organisé tous les ans en fin de saison sur une dizaine de jours et pensé comme un festival interdisciplinaire, il offre aux porteur.e.s de projet sélectionné.e.s et à leur intervenant.e.s une parenthèse de liberté de création dans un espace sécurisé, mais aussi et surtout un cadre de recherche, de transmission et d'échanges. Avec la mise en place de la résidence de fin de création Capucins Libre en 2018 et la participation au projet de la *Bourse Project Chorégraphique: Expédition*, les Théâtres de la Ville interviennent encore à un autre endroit de la création et accompagnent les artistes et collectifs dans la réalisation d'un projet en leur offrant le temps, l'espace et le soutien nécessaires à sa concrétisation.

À l'échelle européenne, les Théâtres de la Ville intègrent au cours des années divers réseaux comme l'European Theatre Convention (ETC) pour le théâtre, *enoa* (European Network of Opera Academies) et Opera Europa pour l'opéra ou encore TOUR DE DANCE, un réseau international de diffusion en danse contemporaine Belgique / Luxembourg / France / Pays-Bas / Allemagne. À cette même échelle, un chaînon supplémentaire dans le travail et le soutien aux artistes est lancé en 2022 avec le Future Laboratory, un projet de résidences de recherche porté par douze institutions européennes du champ du spectacle vivant, sous la coordination des Théâtres de la Ville de Luxembourg.

Direction **Tom Leick-Burns** Directrice adjointe **Anne Legill** Conseils juridiques **Alexandra Lux** Bureau de production **Antoine Kriebs, Martine Kутten, Hélène Landragin, Melinda Schons, Tim Theisen, Joëlle Trauffler, Charlotte Vallé, Katja Wolf** Bureau technique **Patrick Floener, Pierre Frei, Laurent Glodt, Gilles Kieffer, Jeff Muller** Relations publiques **Christiane Breisch, Yasmine Kauffmann, Manon Meier, Nadia Recken** Secrétariat administratif **Dominique Neuen, Valérie Pfeffer, Marie-Paule Thill, Taby Thill** Comptabilité **Marc Molitor, Géry Schneider** Audio/Vidéo **Alexander Backes, Claude Dengler, Benedikt Herz, Kevin Hinna, Holger Leim, Jeff Lenert, Joël Mangan, Marc Morth sr., Marc Morth jr.** Lumière **Anne Beckius, Carlo Cerabino, Steve Demuth, Jonas Fairon, Ralph Ferron, Pol Huberty, Kevin Kass, Sepp Koch, Fränz Meyers, Patrick Muller, Christian Pütz, Guy Scholtes, Claude Weis, Patrick Winandy** Machinerie de scène **Gilberto Da Silva, René Fohl, Helmuth Forster, Cyril Gros, Lorent Hajredini, Patrick Hermes, Claude Hurt, Jeff Leick, José Mendes, Daniel Mohr, Eric Nickels, Paul Nossem, Joé Peiffer, Andy Rippinger, Roland Schmit, Jörg Seligmüller, Fabien Steinmetz, Yann Weirig** Atelier **Marc Bechen, Robyn Kahn-Cleland, Cristina Marques, Michel Mombach, Kevin Muller, Steve Nockels, Nadine Simon, Jérôme Thill** Département habillage/maquillage/accessoires **Michelle Bevilacqua, Claire Biersohn, Marko Mladjenovic, Anatoli Papadopolou** Département maintenance infrastructures **Nathalie Ackermann, Dany Ferreira, Alfred Fuchs, Luc Greis, Jean Schutz** Accueil **Zohra Chergui, Pierre Demuth, Pit Clemen, Maria Papilio**

Impressum

Photos de répétition © Boshua

Impression Atelier reprographique Ville de Luxembourg

saison

23 · 24



théâtre · s de la Ville de Luxembourg

grand théâtre · 1, rond-point schuman · L-2525 luxembourg

théâtre des capucins · 9, place du théâtre · L-2613 luxembourg

www.lestheatres.lu · lestheatres@vdl.lu ·     [lestheatresvdl](#)